

## Introduction (extrait)

En prenant mon petit déjeuner, j'écoutais comme tous les matins France info ! J'ai entendu un débat entre journalistes et psychiatres, ou psychologues, tous spécialistes de la petite enfance. J'ai été attentive à leurs échanges, très intéressants, à propos du confinement auquel nous sommes contraints depuis plus d'un an. Un des intervenants, le professeur Cyrulnik, célèbre neuropsychiatre, auteur entre autres du livre passionnant "La résilience", évoquait les éventuelles séquelles, voire les dommages que cette période pourrait laisser dans la tête de jeunes enfants. Comment vont-ils les gérer et comment les adultes peuvent-ils les aider ? Cet échange entre tous était très intéressant, invitant chacun d'entre nous à y réfléchir, que l'on soit éducateur ou tout simplement parent. Quelles sont les réponses à apporter à un jeune enfant qui se pose des questions à ce sujet, comment dédramatiser cet événement hors du commun ? Très rapidement, ces interrogations m'ont conduite à faire appel à mes propres souvenirs et à essayer d'apporter des réponses aux questions que m'a récemment posées une jeune cousine espagnole, à propos d'un film français, diffusé sur un média espagnol, "La rafle". Ce film l'a particulièrement bouleversée, sachant que toute notre famille avait été en butte à cette époque aux persécutions nazies, qui n'épargnaient d'ailleurs pas davantage leurs propres ressortissants. Pour eux Juifs = race inférieure, à faire disparaître de la planète, ce à quoi ils se sont employés avec zèle ! Je rappelle, pour ceux qui n'ont pas vu ce film, écrit et réalisé par Roselyne Bosch, sorti en France en 2010, qu'il se situe à Paris et, comme son titre l'indique, évoque l'horreur de la rafle du "Vel d'hiv" du 16 juillet 1942. Ma jeune cousine Beatriz venait de le découvrir, à la suite de quoi elle m'a adressé un email horrifiant, me demandant, avec mille précautions, comment nous avons traversé cette période. Le jeune héros du film, Joseph, onze ans, le même âge que mon frère Jean-Claude, et moi neuf ! "Est-ce que ça t'ennuierait de m'en parler, est-ce trop difficile pour toi de me raconter ?" en 2010, qu'il se situe à Paris et, comme son titre l'indique, évoque l'horreur de la rafle du "Vel d'hiv" du 16 juillet .